

***Le concierge*, de Vincent Leblanc-Beaudoin – Du 21 septembre au 4 octobre**

Un homme apparaît au bout du corridor et subtilement et sans que ce soit explicité, vous invite à le suivre. En voyant son uniforme, vous soupçonnez qu'il est le concierge qui travaille le quart de nuit. Vous le suivrez dans un parcours immersif et multi-sensoriel et vous assisterez à toutes ses tentatives de rester motivé et éveillé tout comme à ses efforts de se divertir. Ce faisant, vous découvrirez également ses vices et ses vertus, ses obsessions, ses rêves et ses cauchemars. *Le Concierge* se veut une expérience théâtrale immersive sans parole qui raconte l'histoire d'un col bleu en quête d'un contact humain.

***Solo cup*, de Chloé Thériault – Du 28 septembre au 11 octobre**

Bianca, Nina et Freddie sont trois jeunes femmes (23, 24 et 25 ans). Elles sont des grandes amies qui joignent leurs forces pour lutter contre leur pire cauchemar...le mauvais sexe. Elles créent un groupe intitulé Solo Cup Bitches où elles produisent des guides et des TedTalks de toutes sortes! Des « *do's and don't's* », des *Life Hacks*, des échanges personnels et même des appels téléphoniques avec des gens anonymes qui ont des questions intimes. On découvre leurs désirs, leurs préférences et leurs vies personnelles. En arrière-scène, on découvre le drame qui se passe entre amies, les pertes et les découvertes de Bianca, Nina et Freddie.

***Mylène parle*, de Michel Ouellette – Du 5 au 18 octobre**

Mylène vit avec sa mère. Des voisins, Derek et Suzanne, des enseignants à la retraite, lui ont demandé de veiller sur leur maison pendant qu'ils passent l'hiver au Texas. Un jour, Mylène découvre une femme dans la maison. Suzanne est de retour, seule, différente. Mylène est contente de retrouver sa voisine, qui semble ne pas se reconnaître elle-même. Une fiction s'installe, à laquelle participent les deux femmes. Mylène continue de s'occuper de la maison et de visiter Suzanne. Un jour, Derek revient à son tour. Rapidement, la toile de mensonges commence à s'effiloche. La vérité émerge.

***Dans la nuit ou était-ce plutôt le matin*, d'Elaine Juteau – Du 12 au 25 octobre**

*Dans la nuit ou était-ce plutôt le matin* est un texte poétique où se déploie une parole fatiguée, à la fois trouble et précise. Il s'agit d'une écriture autobiographique fictionnelle qui traite de la fragilité d'une femme qui a récemment eu une commotion cérébrale. Cette dernière nous donne accès à son intimité à travers une introspection qui expose sa tête brisée et son corps abîmé.

***Les sept péchés capitaux*, de Karine Ricard – Du 19 octobre au 1<sup>er</sup> novembre**

*Les sept péchés capitaux* c'est l'histoire de Sophie, une jeune femme noire issue d'un milieu blanc, au Québec, dans les années 80 jusqu'en 2000. De l'adolescence à l'âge adulte, Sophie fait trois rencontres qui auront un impact percutant dans sa quête d'identité spirituelle, culturelle et sociale. À une époque où la religion catholique est remplacée par la morale, où la première génération d'Haïtiens nés au Québec émerge, Sophie s'interroge sur les préjugés qui l'entourent. Est-il trop tard pour changer des mentalités ancrées dans l'ignorance ? Quel sera son rôle à jouer en tant que jeune femme noire pour influencer à son tour la prochaine génération ?

***Apatride*, de Chloé Tremblay – Du 26 octobre au 8 novembre**

À la croisée du théâtre et des arts visuels, la comédienne-marionnettiste Chloé Tremblay explore *Apatride*, une installation dynamique sous forme de tableaux imagés. Découvrez un théâtre de matières et d'ombres à travers le récit d'une grande traversée, ce long périple qu'entament tant de migrantes et de migrants en quête d'un monde meilleur.

***Le taureau*, de Marc-André Charette – Du 2 au 15 novembre**

Confronté aux gestes indicibles qu'il aurait posés, un jeune garçon tente de justifier ces actes auprès d'un intervenant qu'il accepte de rencontrer. Le garçon s'amuse à contourner le sujet, esquive les questions, fait de l'esbroufe mais, petit à petit, dévoile également ce qui s'est réellement passé. Comme dans une corrida, il lutte pour sa survie à l'intérieur d'une situation qu'il ne contrôle pas. Dans une langue crue mais aussi empreinte d'humour et d'affection, *Le Taureau* pose un regard sur la loyauté à toute épreuve d'un enfant envers sa mère.